

# PERDU # LOST

UNE CRÉATION DE LILI LABEL CIE



# SYNOPSIS

## PERSONNAGES

L'homme qu'il est devenu, perdu dans la forêt

Des personnages fantastiques, puisés dans l'imaginaire traditionnel des peuples proches de la nature

La mère

Le père

## LIEU

Une forêt profonde et réputée inhospitalière car elle abrite des ours

## PERDU # LOST / L'HISTOIRE

Abandonné par ses parents au milieu des bois, un enfant chemine seul, s'enfonçant toujours plus loin. Pour oublier le froid et la faim, il va se construire un monde dans lequel son imagination et son regard vont lui ouvrir les portes d'un univers fantastique.

C'est à la recherche de cet enfant perdu qu'un homme va se mettre en quête, des années plus tard. Il revient sur ses pas et sur son passé, va revivre ses joies et terreurs enfantines pour mieux comprendre, peut-être, l'homme qu'il est devenu. Ou pour tenter de retrouver ce regard si particulier que l'enfant porte sur les choses et les êtres, et que nous perdons tous en grandissant.

S'inspirant d'un fait divers, à la fois étonnant et cruel, survenu dans une île du Japon en 2016, Lili Label Cie fait résonner cette histoire comme un écho lointain aux contes d'enfants abandonnés qui nourrit toujours la littérature et le théâtre pour la jeunesse (le petit Poucet, Hansel et Gretel,...) et qui fonde notre vie d'adulte.

Car peut-être avons-nous besoin aujourd'hui, à travers le prisme de l'enfance, de retrouver le simple plaisir d'être au monde.



# NOTE D'INTENTION DRAMATIQUE

PAR FRANÇOISE GLIÈRE

*« En mai 2016, un enfant de 7 ans, disparaît en pleine forêt sur l'île d'Hokaido dans le nord du Japon. Sa disparition est signalée par ses parents. Si ces derniers déclarent l'avoir perdu durant leur randonnée, ils avouent ensuite l'avoir laissé sur le bord de la route pour le punir d'avoir jeté des pierres sur des passants et des voitures. La voiture aurait fait 500 mètres avant de rebrousser chemin, mais à son retour l'enfant n'est plus là. Cette forêt est d'autant plus dangereuse qu'elle abrite des ours. Yamato sera découvert une semaine plus tard dans un ancien camp militaire dans lequel il aura trouvé refuge. »  
(Extrait de presse)*

Ce fait divers contemporain résonne comme un écho lointain aux contes qui fascinent encore l'enfance d'aujourd'hui (le petit Poucet, Hansel et Gretel...). A la seule différence qu'ici l'enfant est seul dans une forêt réputée dangereuse et inhospitalière, sans aucun caillou blanc pour retrouver son chemin. Il est seul à survivre dans un environnement inconnu, seul à s'accommoder de l'abandon brutal de ses parents.

Que peut bien faire un enfant de 7 ans abandonné dans une forêt ?  
A quoi pense-t-il ?  
A quoi rêve-t-il ?  
De quoi a-t-il peur ?  
Comment vit-il sa solitude et son abandon au milieu des bois ?  
Quels êtres ou quels monstres rencontre-t-il ?  
Qu'est-ce qui va se transformer en lui ?  
Comment va-t-il revenir dans le monde réel ?  
Quelle confiance pourra-t-il accorder désormais à ses parents, aux adultes ?

Le projet de création **PERDU # LOST** va suivre pas à pas les pérégrinations de l'enfant et son inévitable transformation, en puisant son inspiration poétique et onirique auprès de trois grands livres de la littérature : « **Les oiseaux** » de Tarjei Vesaas / « **Le Terrier** » de Franz Kafka / « **La petite lumière** » d'Antonio Moresco.

Dans cette histoire singulière, le tragique va côtoyer le cocasse, le doute et la tristesse feront place à la découverte et à l'exaltant. La réalité et le songe s'imbriqueront pour créer un monde nouveau et sans limites. Car on dit de l'enfant qu'il sait voir et entendre ce que les adultes n'ont plus la capacité ni de voir ni d'entendre.

L'enfance est visionnaire, infiniment poétique, saisissant au vol l'instant qui passe. L'enfant sent et voit, comme le poète, l'esprit des choses.



Cette histoire parle également de l'enfance abandonnée et violentée. Celle des enfants qui subissent tous les jours, non seulement les formes visibles de la maltraitance, mais aussi la maltraitance quotidienne, invisible et sournoise. Celle des petites vexations, des mots qui rabaissent, coupent les ailes, empêchent de grandir, trahissent la confiance.

Les ogres ne sont pas toujours ceux que l'on croit.

La question de l'enfance en rupture avec le monde des adultes est un sujet que Lili Label Cie a exploré dans ses deux dernières créations. Mais ici, parce qu'elle touche une famille apparemment très ordinaire, une telle violence de l'abandon nous questionne sur nous-mêmes et sur le monde contemporain.

Dans quelles forêts perdons-nous aujourd'hui nos enfants ?

Quel monde leur laissons-nous ?

Auront-ils encore des cailloux blancs pour retrouver leur chemin ?

Où sont les véritables monstres et qui sauvera l'enfant de l'indignité du monde ?

Et au-delà de l'histoire de cet enfant, c'est au monde des adultes que je souhaite aussi m'adresser.

Rejeté et livré à lui-même dans une forêt qui se révèle à la fois surprenante et inattendue, l'enfant va découvrir qu'il existe un autre univers oublié des hommes. Celui du sensible où l'inconnu est rarement dangereux.

Car sans doute avons-nous besoin du regard de l'enfance, de ses paroles simples et essentielles pour retrouver du sens à nos existences et nous sauver d'un monde en déroute.

Nos sociétés malades et mortifères sont perdues dans des forêts que nous ne savons plus ni voir, ni entendre.

Destructeurs d'une nature qui nous a nourris et nous a permis de nous développer, qu'allons-nous devenir si nous ne franchissons pas la frontière qui, aujourd'hui, nous sépare d'elle ?



# NOTE DE MISE EN SCENE

PAR FRANÇOISE GLIÈRE

Etre seul. Que peut bien faire un enfant seul dans une forêt ? Il fait et dit des choses que personne ne voit, ne peut voir. Il se retrouve avec lui-même et, pour tenter de survivre, va observer, organiser, peut-être se construire un abri, redevenir animal ou plante.

Le lieu a son importance, il n'est pas anodin. La forêt est le lieu symbolique de la vie en perpétuelle évolution, de l'élévation vers le ciel.

Et en psychanalyse, elle est le lieu de l'inconscient inextricable, de la descente en soi.

L'errance de l'enfant est un voyage, une initiation.

L'enfant va traverser toutes les émotions pour affronter le pire : la peur qui engendre le repli, l'hostilité et la haine. Car il doit vivre la peur puis la dépasser pour s'ouvrir à la vie qui se présente, pour grandir.

Pour ne plus avoir besoin de rien, ni de personne.

Il est seul dans un milieu inconnu et hostile, surpris par les bruits qui l'entourent et par le lieu qui, loin des adultes rassurants, revêt une étrange atmosphère où tout peut arriver. Même les rencontres les plus improbables.

C'est pourquoi la création sonore et musicale, d'une importance toute particulière, permettra de suggérer le passage du monde réel à un univers fantastique.

Bruits et sons, voix humaine et chant contemporain renforceront le parcours inattendu de l'enfant au cœur de son histoire.

La scénographie, suggestive et symbolique, se situera elle-aussi dans le champ d'une démarche et d'une recherche résolument contemporaines.

Les formes animées seront des partenaires de jeu et proposeront un univers plastique riche et singulier, permettant de franchir la frontière entre le sauvage et le civilisé.

Certains rites qui subsistent encore de nos jours donneront lieu à une recherche toute particulière (par exemple les incroyables « Kukeri » en Bulgarie dont la fonction est de chasser les mauvais esprits et qui défilent encore dans les rues aujourd'hui à l'occasion du Festival des Kukeri à Pernik).

Enfin la mise en lumière de ces formes amplifiera l'aspect fantastique et onirique du voyage de l'enfant.

Ce qui m'interroge ici et m'intéresse tout particulièrement, à travers les recherches artistiques que nous allons mener, tant dans la création sonore que dans les formes animées, c'est le point de convergence entre l'histoire ancienne des contes et l'histoire du petit garçon de 7 ans d'aujourd'hui.

Pour tenter de réconcilier nos rites anciens et nos vies contemporaines coupées de leurs racines.



# NOTE DE SCÉNOGRAPHIE

PAR VIOLETTE GRAVELINE

L'espace scénographique révèle à la fois le monde inquiétant et magique de la forêt et le monde intérieur d'Enzo.

La scénographie sera animée d'un mouvement perpétuel (mouvement de l'espace, nuages, étoiles, etc) accompagnant pas à pas le chemin que va parcourir Enzo.

Comment traduire la symbolique de la forêt? Que révèle t-elle de l'inconscient et de l'imaginaire?

Quelles sensations se révèlent lorsque l'on est perdu? Où irait se réfugier un enfant?

Notre imagination prête souvent des situations effrayantes à la forêt. Pourtant, elle est le théâtre de la vie, véritable écosystème fascinant. Au fil de son errance, Enzo va changer la perception qu'il a de son environnement.

Du haut d'un abri sur lequel il trouve refuge, Enzo observe ce monde nouveau qui l'entoure.

Cet objet est l'élément central de l'espace scénographique, symbolisant la montagne impénétrable, le rocher, l'île, le minéral, la solitude, la caverne et la grotte, il est un refuge, un promontoire pour toucher les étoiles, un point de vue sur l'environnement. Installé sur une tournette, cet élément propose un véritable terrain de jeu pour le comédien : il grimpe dessus de toute part, glisse, faire de la fumée, se blottir, se cacher, etc.

Je cherche à mêler et à faire dialoguer au sein d'une même esthétique le monde ancestral et naturel de la forêt avec l'univers des outils numériques, en utilisant le mapping vidéo (vidéos projetées sur des surfaces précises, comme des objets, le sol, un corps, etc). La vidéoprojection permet de faire apparaître à la fois son environnement mais aussi le temps qui passe, les nuages, des étoiles, un ailleurs, tout en insufflant à l'espace un mouvement continu.



Spectacle à partir de 8 ans  
Durée 50 min

Écriture et mise en scène **Françoise Glière**  
Jeu **Christophe Luiz, Clément Dubois**  
Scénographie, masques, vidéo **Violette Graveline**  
Création sonore **Yannick Chambre**  
Création lumière **Nicolas Masset**  
Accessoires **Clément Dubois, Françoise Glière**  
Costumes **Céline Deloche**  
Construction **Fabrice Coudert**



# LA PRESSE EN PARLE

## THÉÂTRE(S) MAGAZINE

*Un seul en scène réjouissant, un écho lointain aux contes d'enfants abandonnés.*

Un moteur qui s'arrête, une injonction à descendre et une porte qui claque. La voiture qui redémarre et laisse seul, Enzo, en lisière de forêt. Ainsi débute, dans l'obscurité totale, *Perdu#Lost*, sorte de Petit poucet contemporain tiré d'un fait divers japonais : un garçon puni par ses parents, passant près d'une semaine dans les bois.

L'autrice et metteuse en scène Françoise Glière s'intéresse à l'adulte qu'il est devenu et à la part intime, à jamais chamboulée par cette épreuve. Au milieu des rayons du soleil transperçant les frondaisons pour lézarder le sol de motifs animés par le vent, le Grand Enzo retrouve le rocher anguleux et stylisé qui lui servait d'abri. Une heure durant, tout se mêle : blessures enfouies sous le poids de la culpabilité endossée par l'enfant persuadé que tout est de sa faute, peur l'ayant fait « courir trop vite et trop loin », flashbacks familiaux, jeux pour tuer le temps et apparitions fantastiques...

Seul en scène, Christophe Luiz excelle : regard hagard, perdu et inquiet, il se parle à lui-même. Nous tient en haleine. Il a amené son sac d'alors et, surtout, son doudou Bouzou. Sur une bande son entêtante où la nature est omniprésente, il convoque Petit Enzo, le sent flotter sur les lieux et lui donne corps avec une émotion retenue, dans un affleurement des sentiments laissant au spectateur l'espace de projection nécessaire à un aller-retour introspectif. Sa quête de lui-même, avec ses doutes et fêlures jamais comblées, devient nôtre. On s'amuse de sa branche d'arbre devenant un sabre laser, on capture précieusement des « bêtes à soleil » la nuit venue et l'on retient ses mots qui tourbillonnent quelque part en chacun de nous. Le texte mène au plus près d'un temps s'étirant à l'infini dans la mémoire, grignotée par le noir et les bruits effrayants de la forêt, avec ce mélange de tendresse et de simplicité, d'incohérences joyeuses et de raccourcis imagés du langage propre au petit d'homme. Reflet d'une belle maîtrise de la mise en scène, ce conte psychologique diablement efficace entremêle les époques, les adresses, les dialogues intimes, les joies et les peines sans jamais nous perdre. Pour écrire sa vie d'adulte, il est temps de se réconcilier avec sa petite voix intérieure.

/ Thomas Flagel

## LA MONTAGNE

On rit, on pleure, on frissonne avec cet homme qui revit son enfance. Qu'est-il resté de lui dans cette forêt ? Ce voyage imaginaire dans le sensible interroge chacun d'entre nous avec finesse et respect.



## LE DAUPHINÉ

*Un Petit Poucet d'aujourd'hui, tout en sensibilité.*

S'inspirant autant d'un fait divers survenu au Japon en 2016, que du conte traditionnel du Petit Poucet, revisité et façonné pour le théâtre d'aujourd'hui, *Perdu#lost* en réamorce toute la charge symbolique et amène le spectateur sur les terrains intimes de notre apprentissage du monde.

Ce « Petit Poucet contemporain », alias Enzo, est laissé par ses parents à l'orée d'un bois pour le punir, comme dans le fait divers. Il y passera une semaine. Tous les ingrédients du conte sont là et le spectacle n'élude rien : ni la forêt obscure, ni la culpabilité et la terreur de l'enfant, ni l'univers fantasmé dans lequel évolue le petit héros!

Le parti pris de l'actrice et metteuse en scène, Françoise Glière, de faire revenir Enzo adulte quelques années plus tard sur les lieux d'un passé cruel, montre qu'on peut grandir et construire sa vie surmontant les épreuves.

C'est une vision très personnelle et actuelle de la célèbre fable, car là où Charles Perrault moralise, Françoise Glière suggère et analyse.

Seul sur scène, Christophe Luiz, avec pour compagnons tout son talent de conteur, sa belle énergie et sa sensibilité à fleur de peau, nous offre une histoire d'aujourd'hui, une courte expérience initiatique sur « comment devenir grand ».

Un Poucet à suivre donc, pour cette belle performance d'acteur et pour nous avoir replongé dans le monde de l'enfance, même si ce spectacle destiné au jeune public, parle encore plus aux adultes !

/ D.P.

## LA MONTAGNE

*Perdu#Lost, dans le cœur d'un enfant.*

Il est seul dans la forêt. Des voiles de brume l'enveloppent, bientôt la nuit va le grignoter, l'engloutir. Avec elle, ressurgissent la colère et les peurs de l'enfance. Celles du noir, des monstres méchants et de l'abandon. « Papa et maman vont venir me chercher ». Enzo (Christophe Luiz) se le répète en boucle pour se rassurer et parce-que ce sont les paroles rassurantes que tout parent dit à son enfant. Mais un jour, la porte de la voiture a claqué et Enzo, Petit Poucet des temps modernes, est resté seul. Terrifié. Son imagination s'emballe, bête et esprit de la forêt, incarnés par Clément Dubois, s'avancent vers lui.

*Perdu#Lost*, nouvelle création de la compagnie Lili Label, écrit et mis en scène par Françoise Glière, explore de belle manière le thème de l'abandon. « J'aime les contes et ils sont traversés par ces histoires d'enfants abandonnés. Et puis, il y a eu ce fait divers au Japon d'un petit garçon laissé dans la forêt par ses parents. Mais les histoires ne disent jamais comment l'enfant grandit avec ça », explique Françoise Glière. Dans *Perdu#Lost*, et comme dans les contes, Enzo a fini par retrouver ses parents mais une part de lui est restée inconsolable, accrochée à ce rocher, nouveau refuge après le ventre maternel et élément central d'une scénographie onirique signée Violette Graveline.

/ Géraldine Messina

# CALENDRIER DE PRODUCTION

## RÉSIDENCES

- **Issoire - Animatis**
- **Pont du Château - Le Caméléon**
- **Clermont-Ferrand - La Cour des Trois Coquins / Scène Vivante**
- **Clermont-Ferrand - Maison du peuple**

## REPRÉSENTATIONS

- création Graines de Spectacles - Clermont-Ferrand - La Cour des Trois Coquins / Scène Vivante
- Pont du Château - Le Caméléon
- Saison culturelle de Romagnat
- Festival d'Avignon OFF - Chapeau d'Ébène
- Programmation jeune public d'Issoire

## COPRODUCTION

**GRAINES DE SPECTACLES - SAISON JEUNE PUBLIC - CLERMONT-FERRAND**

## SOUTIENS

DRAC Auvergne - Rhône-Alpes  
Région Auvergne - Rhône-Alpes  
Conseil départemental du Puy-de-Dôme  
La ville de Clermont-Ferrand  
La ville d'Issoire  
La ville de Pont-du-Château  
La Cour des Trois Coquins

# FRANÇOISE GLIÈRE

## AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE



Après des études aux Beaux-Arts de Beaune et de Lyon, et des études d'Histoire de l'Art à Clermont-Ferrand, elle se tourne très tôt vers les arts du spectacle.

Co-fondatrice et Directrice artistique du festival jeune public d'Ambert pendant dix ans, elle crée Lili Label Compagnie au sein de laquelle elle mène un travail autour des langages, langage du verbe et langage du corps. Ses spectacles l'amènent à se produire régionalement et nationalement dans des programmations culturelles et des festivals.

Depuis 2008, elle devient metteur en scène de Lili Label Cie et ancre son travail de recherche et de création autour de grands thèmes de société : le diktat de l'image dans la société d'aujourd'hui "Souriez on vous regarde", le totalitarisme " Nous Autres", l'étranger avec la trilogie "Ces Gens là", «Etranges Etrangers», «Zapi Rouge»

Selon le projet porté par la Compagnie, on la retrouve tour à tour auteur, metteur en scène, conteuse

Parallèlement à la création, elle mène des actions culturelles autour de la petite enfance dans les quartiers REP où les familles multi-culturelles sont sollicitées pour accompagner les enfants dans l'apprentissage de la parole (projet mené depuis dix ans à Clermont-Ferrand dans le cadre de la réussite éducative – Politique de la Ville). Le récit et les histoires sont le support de cet apprentissage de la langue et de la parole.

Ce travail lui permet de mettre en place un projet expérimental dans les lieux de vie des familles de ces quartiers dits prioritaires pour l'année 2015 : Contes en appartement.

Longtemps formatrice à l'Institut du Travail Social en Région Auvergne de Clermont-Ferrand ( ITSRA) auprès d'étudiants éducateurs de jeunes enfants de Clermont-Ferrand, elle enseigné pendant deux ans une formation sur l'oralité à la faculté de Clermont-Ferrand (DEUST Métiers du Livre).

Bibliographie :

*Les secrets de L'Auvergne* aux éditions Minerva (co-auteur avec François Graveline)

*Zapi rouge* Lili Label éditions

# CHRISTOPHE LUIZ

## COMÉDIEN



Après des études au conservatoire d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand, Christophe Luiz débute comme comédien avec Bruno Castan, directeur artistique, auteur et metteur en scène du Théâtre du pélican dans le spectacle *Le loup des mers* en 1994.

Depuis cette date, sa collaboration avec Bruno Castan se poursuit dans « *La nuit carnivore* » (1996), « *Coup de bleu* » (1997-1998), « *Urubu* » (1999-2000)) et le Théâtre du pélican avec « *Le monde de Victor* », mis en scène par Jean-Vincent Lombard (1997-1998). Il travaille également avec d'autres compagnies : Le Wakan Théâtre dans des mises en scènes de Dominique Touzé : « *Les maudits de Vérone* », « *Un vol d'innocences* » « *Et Morny créa Sarah* », « *1759* » (mise en scène Jean-Luc Guitton)/ La

Comédie de Clermont-Ferrand : « *Les mangeurs de monde* », texte Antony Wavrant, mise en scène Philippe Girard en 1999, L.N.S. Productions : « *Les aventures de Tom Sawyer* » d'après le roman de Mark Twain, adaptation et mise en scène Sylvain Man (2003).

En 2005, il rejoint la Cie Les Ravageurs et crée « *On est prié de renouveler, chansons de la Belle Epoque qui ne fut pas belle pour tout le monde* » puis « *Dialogues de bêtes* ». Il collabore avec d'autres compagnies, notamment Lili Label cie en 2011 dans « *Nous autres* » d'après E. Zamiatine, adaptation et mise en scène de Françoise Glière.

Il travaille régulièrement avec La Cie de L'abreuvoir et joue dans « *Que sont les dieux devenus* », « *Le retour du roi* », « *Novecento pianiste* », La Cie Le souffleur de verre avec « *Le songe d'une nuit d'été* », « *Rêvons de mots* » et « *Candide* », Le Cyclique Théâtre « *L'imposture* », « *Le plan américain* », « *Les Guerriers* ».

Il a travaillé avec le Théâtre de Romette de Johanny Bert dans « *Ceux d'en face* » en 2006, mise en scène du directeur artistique, dans « *Je suis armée d'une incroyable patience* » de Emilie Beauvais dans une mise en scène de Julien Geskoff, a participé au « *Fracas des mots* » avec le CDN de Montluçon en 2013 et joué dans « *De passage* », texte de Stéphane Jaubertie, mis en scène de Johanny Bert (2014/2016).

# CLÉMENT DUBOIS

## COMÉDIEN



Il débute en 2006 en tant que jongleur, échassier et comédien avec la Compagnie Zoolans puis multiplie ses expériences en rue.

Il s'est formé aux arts du clown auprès d'Ami Hattab, Alain Reynaud, Éric Lyonnnet ou encore Éric Blouet.

Titulaire d'un B.T.S. en design d'espace, il travaille depuis 2010 en tant que scénographe, constructeur et régisseur avec les compagnies Théâtre du Pélican, Cie dramatique D.F. et Écart théâtre.

Depuis 2014, il est intervenant au Conservatoire à Rayonnement Régional Emmanuel-Chabrier de Clermont-Ferrand et en DMTS costume au Lycée Marie Laurence à Riom.

# CÉLINE DELOCHE

## COSTUMIÈRE

Titulaire d'un bac littéraire et d'un diplôme en langues étrangères, Céline DELOCHE s'oriente vers les arts plastiques en intégrant les Beaux-Arts de Clermont-Fd en 1996. Là, une recherche autour du corps la conduit tout naturellement vers une formation de costumier de spectacle vivant en alternance avec le centre dramatique de Limoges (Théâtre de l'Union) où elle apprend les bases de son métier. Elle est plongée dans le monde du spectacle depuis 15 ans où elle crée et réalise tous types de costumes pour le théâtre, la danse et le cinéma. Elle a travaillé entre autres pour la Compagnie des Champs, Acteurs, pupitres et cie, la Compagnie Fol A Pik, la cie du Souffleur de verre, la compagnie Euphoric mouvance, la cie Ecart Théâtre et le centre Lyrique d'Auvergne.

# VIOLETTE GRAVELINE

## SCÉNOGRAPHE ET PLASTICIENNE



Scénographe et plasticienne, Violette Graveline envisage l'espace scénographique comme un partenaire de jeu, comme une matière à expérimenter, à propulser, à faire vibrer, à sculpter musicalement par la présence de l'acteur, du danseur, du performeur.

Elle s'est formée à l'école Boule à Paris, aux Beaux-arts de Lyon puis à la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg où elle obtient un DNSEP scénographie en 2015.

Depuis 2013 elle signe les scénographies de la compagnie Lili Label : « Ces gens là », « Zapi Rouge », « Perdu # lost ».

En 2015, elle entame une collaboration artistique avec le metteur en scène Cristian Soto pour le spectacle « Rosa, un portrait d'Amérique latine » de

la compagnie Zumaya Verde.

Elle travaille également avec le metteur en scène Thierry Lutz sur la pièce « Rouge neige » écrite par Jean-Pierre Cannet.

Elle participe à plusieurs reprises à des workshop de performance avec le performeur sud-africain Steven Cohen, ainsi qu'au laboratoire d'expérimentations corporelles et visuelles « CORPS-OBJET-IMAGE » au CDN de Strasbourg.

Elle fait partie des 12 membres fondateurs de SCENOPOLIS, collectif de jeunes artistes-scénographes réunis autour du festival éponyme créé en juin 2015 à Strasbourg.

Elle y crée la pièce immersive « 01h39 » mêlant ses recherches sur le rêve, les états modifiés de conscience et l'hypnose.

# YANNICK CHAMBRE

## MUSICIEN -COMPOSITEUR



Aurillacois de naissance, Clermontois de résidence, c'est le pays du jazz qu'arpente Yannick Chambre depuis plus de trente ans avec ses claviers, en musicien ravi par ses paysages inspirés, ses harmonies, ses rythmes et son incorrigible sens de l'improvisation.

Médaille d'or de piano du Conservatoire National de Région de Lyon (Classe de Mario Stantchev). D.E.M Jazz du C.N.R de Lyon. Diplômé de L'I.M.F.P de Salon de provence. Lauréat de Prix internationaux d'improvisation en piano solo. (Concours musical de France, Concours de piano de Bordeaux, Festival de Montreux 2001).

Il a déjà accompagné de nombreux musiciens Didier Lockwood, Andy Sheppard, Mario Stantchev, Philippe Petrucciani, Irving Acao, Alain Debiossat, Dominique Di Piazza, Jim Rotondi, Baptiste Herbin, Jérôme Barde, Frankye Kelly... Il se produit dans différents club, salles et festivals:

Opéra de Lyon, Auditorium de Lyon, Salle Molière, Cité de la musique (Paris), Jazz à Vienne, A Vaulx Jazz, Jazz à la Sout, Jazz en Tête, l'Européen (Paris), La clé de voute (Lyon), Laupheim (Allemagne), Théâtre national de Bruxelles (Belgique), Le petit chaperon rouge (Bruxelles), Jazz au Poco, Montreux jazz festival, Festival de Montonvillers, Les 3 baudets (Paris), Vingtième Théâtre (Paris)...Opéra de Lyon, Auditorium de Lyon, Salle Molière, Cité de la musique (Paris), Jazz à Vienne, A Vaulx Jazz, Jazz à la Sout, Jazz en Tête, l'Européen (Paris), La clé de voute (Lyon), Laupheim (Allemagne), Théâtre national de Bruxelles (Belgique), Le petit chaperon rouge (Bruxelles), Jazz au Poco, Montreux jazz festival, Festival de Montonvillers, Les 3 baudets (Paris), Vingtième Théâtre (Paris)...

# NICOLAS MASSET

## ECLAIRAGISTE ET RÉGISSEUR



Depuis 10 ans, Nicolas Masset réalise des créations-lumière pour des spectacles de théâtre. Il s'est formé à la régie-lumière en travaillant régulièrement pour plusieurs structures dont La Baie des Singes et l'Opéra-Théâtre municipal. Il s'occupe maintenant de la création et de la régie lumière pour plusieurs compagnies de la région Auvergne : La Transversale, Le Souffleur de Verre, Les Guêpes Rouges, Gare à l'art, Lili Label Cie, et la compagnie DF. Il participe en outre de façon plus ponctuelle à des projets expérimentaux en salle, en plein air, et pour des évènements particuliers.

# LILI LABEL CIE

## UNE LIGNE ARTISTIQUE

Lili label Compagnie crée des spectacles pour tous les publics dans des domaines d'expression aussi diversifiés que le conte, la narration, l'écriture contemporaine, le théâtre de marionnettes et d'objets, le théâtre visuel.

L'objectif de la compagnie est de proposer les moyens d'expression artistique et scénique adaptés à chaque projet de création. Cette démarche lui permet ainsi de s'ouvrir à des styles ou des genres originaux, sans se spécialiser pour un public particulier.

Décloisonnement et exploration sont ainsi les enjeux de la compagnie pour une scène dans tous ses états.

## UN LANGAGE DU CORPS

Lili Label Compagnie recherche une écriture purement visuelle et contemporaine à destination de jeunes, d'adolescents et d'adultes mais aussi d'un très jeune public où le corps dans l'espace, à travers les signes et l'image, devient un langage, traduit des émotions, véhicule du sens. Aux frontières et convergences de l'acte théâtral, de la danse, du mime ou pantomime, ce langage du corps et de l'espace devient celui de l'homme confronté à sa propre solitude et à son indispensable ouverture au monde.

## UN LANGAGE DU VERBE

En écho à ce travail scénique du silence du verbe, émerge une écriture à dire et raconter, où les mots parlent d'hommes et de femmes d'aujourd'hui pris dans la tourmente de leur vie quotidienne, où l'anecdotique devient universel. Ces histoires tour à tour drôles, sensibles, saisissantes, absurdes et cruelles s'incarnent dans des spectacles narratifs, de récits contemporains, souvent accompagnés d'un univers musical original.

## UNE LIGNE ARTISTIQUE, POLITIQUE ET POÉTIQUE

Depuis 2008, une ligne artistique forte se dégage du travail de recherche et s'impose d'elle-même autour de ces deux langages: s'inscrire dans la "Vérité du Monde" et approcher de manière poétique les thèmes de sociétés qui agitent le monde contemporain. Cette recherche s'attache à replacer le théâtre au coeur d'une pratique magique de relation au monde, faisant du poétique la rencontre initiale, la découverte primordiale.

Plusieurs créations ont émergés depuis 2008 :

- > « Souriez on vous regarde » / sur le pouvoir de l'image et son inévitable aliénation
- > « Nous Autres » / sur la destruction de l'imagination et de la liberté par des Etats totalitaires
- > « Ces Gens là » / un regard sur la migrance à travers la confrontation avec l'autre, l'inconnu, l'étranger, mené en relation avec un travail expérimental autour des communautés de gens du voyage.
- > «Etranges Etrangers» / théâtre d'intervention en milieu scolaire
- > « Zapi Rouge» / jeune public sur l'enfance dans les centres de rétention

# SPECTACLES DE LILI LABEL CIE

1993 : la Fille Sauvage (contes)  
1994 : Le Temps qu'il Fait (contes et musique)  
1995 : Rue de la Gare (théâtre-contes pour 4 comédiens)  
1996 : Hiatus de Bernard Quinio  
1997 : Reprise du Temps qu'il fait pour une tournée dans le Nord- Pas de Calais - Conteurs en Campagne -  
1998 : Et cela aussi passera, d'après les Nouvelles Orientales de Marguerite Yourcenar  
2000: Une Femme sous Silence (théâtre visuel)  
2001 : Cyrano de Bric à Brac (théâtre et marionnettes)  
2002 : Le Rêve du Fou (contes yiddish et musique) adulte  
2002 : Un Riche Trois pauvres de Calaferte  
2003 : Petite Tranche de Nuit (spectacle visuel pour tout- petits)  
2005 : Cric Crac Croc (spectacle pour tout-petits)  
2006 : A Tout Petit Pas ( spectacle pour tout-petits)  
2006 : A quoi tu rêves ? ( spectacle jeune public conte et musique)  
2007 : Yemma (spectacle 1 - 6 ans)  
2008 : Souriez on vous regarde ( spectacle burlesque et poétique – tout public)  
2008 : Petites vies ordinaires (récits et contrebasse) adulte  
2009 : C'est rien du tout (conte et musique, jeune public)  
2011 : Nous Autres (d'après E. Zamiatine/ comédiens, formes animées)  
2013 : Ces Gens là ( théâtre/objets/marionnettes) Prix Festival d'Avignon OFF 2014  
2015 : Etranges Etrangers (Théâtre d'intervention en milieu scolaire)  
2015 : Zapi Rouge (jeune public)

## LA COMPAGNIE A JOUÉ :

Festival d'Ambert  
Conteurs en Campagne Nord Pas de Calais  
La Roche aux Contes  
Festival du Poiré / Vie La Roche sur Yon  
Paroles d'hiver à Dinan  
Contes en Automne (03)  
Festival jeune public et saison culturelle de Cournon d'Auvergne  
Festival des Mêmes de Saint Christol-les-Alès( 2004 – 2006 – 2009)  
Tournées Nationales CCAS  
Festival de la Parole Montluçon  
Planète Mosaïque (Vichy)  
Graines de Spectacles (Clermont-Ferrand)  
Maison de Théâtre Jeune Public St Brieuc  
Théâtre d'Aurillac  
Festival de conte de Roche la Molière  
Saison culturelle du Chambon-Feugerolles (42)  
Théâtre de Cusset (scène conventionnée 03 )  
Théâtre du Puy en Velay  
Festival d'Avignon OFF  
La Comédie de Clermont - Scène Nationale  
Festival International de Théâtre contemporain de Wuzhen (Chine)

**Lili label Cie est conventionnée par la Ville de Clermont-Ferrand.**

Elle est régulièrement aidée, pour ses projets, par :

- la **DRAC Auvergne Rhône-Alpes**
- **La région Auvergne Rhône-Alpes**
- **Le Département du Puy-de-Dôme**

# PERDU # LOST

UNE CRÉATION DE LILI LABEL CIE



*Crédits photo : Benjamin Vallet*

## PRODUCTION :

Lili Label Compagnie  
contact@lililabel.com  
lililabel.com

## CONTACT DIFFUSION :

Pauline Vigey  
paulinevigey@gmail.com  
tel : 06 95 09 34 00

## SIÈGE SOCIAL :

7 rue Colbert, 63000 Clermont-Ferrand  
tel : 06 84 96 09 50



La Région   
Auvergne-Rhône-Alpes

